

Homélie, 5ème dimanche du temps Ordinaire.

« *Laissant tout, ils le suivirent* ». Cette parole qui termine le passage d’Evangile que nous venons d’entendre exprime ici la vocation de tout homme, baptisé dans le Christ. Chacun de nous en effet, quelle que soit sa situation, est appelé chaque jour à suivre le Christ, à marcher derrière lui sur le chemin de la vie.

Baptisés dans la mort et la résurrection du Christ, nous sommes invités à vivre chaque jour par le Christ, avec le Christ, comme le Christ. Toute notre vie, nos engagements, nos responsabilités, nos relations, doivent être guidés par le Christ, éclairés par Lui. C’est cela être chrétien, témoigner de cette appartenance au Christ et montrer combien celle-ci anime nos choix, nos manières d’être, nos manières de parler des uns et des autres, nos manières même de consommer, nos manières d’être attentifs aux plus pauvres et aux plus fragiles, nos manières de respecter ceux qui sont différents de nous, nos manières de prendre soin de la Création, nos manières de vivre. Suivre le Christ c’est construire sa vie sur Lui, sur sa Parole. Beaucoup se disent chrétiens, disait le pape, dans l’avion qui le ramenait de Panama à Rome à l’issue des journées mondiales de la jeunesse, mais ils devraient plutôt dire qu’ils sont de culture chrétienne. « *Ne dis pas que tu es catholique si tu ne donnes pas un vrai témoignage, si tu es tiède, si tu es mondain, si tu ne respectes pas les autres. Dis que tu es d’éducation catholique mais ne dis pas que tu es catholique* ». Car être catholique, être chrétien c’est être du Christ, c’est dire le Christ par toute sa vie.

Et nous percevons bien, frères et sœurs, que même si nous avons le désir de vivre ainsi du Christ chaque jour, de le dire par toute notre vie, le quotidien nous fait prendre conscience du grand écart qui existe entre ce désir et la réalité de nos vies.

Et comme Pierre dans l’Evangile, nous ne pouvons alors que nous mettre devant le Seigneur en reconnaissant que nous sommes bien loin de ce qu’il attend de nous. Nous nous sentons si faibles, si peu fidèles, si tièdes par moments. « *Eloigne-toi de moi, je suis un homme pécheur* ». Oh sans doute comme Pierre et ses amis qui avaient pêché toute la nuit sans rien prendre, nous avons essayé, nous essayons, nous avons fait quelques efforts pour vivre vraiment en disciples de Jésus Christ, mais force est de constater, qu’après avoir peiné, nous n’avons rien pris, nous n’avons pas progressé, ou si peu, nous nous sommes fatigués pour rien, et nous en sommes au même point.

Alors nous pourrions renoncer à suivre le Christ parce que ce chemin nous semble trop exigeant. Nous pourrions nous enfermer dans une sorte de culpabilité de ne pas y arriver. Nous pourrions quitter la barque un peu comme les pêcheurs après une nuit sans rien prendre. Mais le Christ nous invite à une autre démarche, une autre attitude.

« *Sur ta Parole, je vais jeter les filets* » dit Simon Pierre à Jésus. Et c’est alors que la pêche va être fructueuse. Avant de recommencer, d’engager tout l’équipage, de reprendre le large, de jeter les filets, il va y avoir ce long temps d’écoute de la Parole de Jésus et de son enseignement au bord du rivage.

Et si Pierre accepte de reprendre son activité quotidienne c’est parce qu’il a perçu à travers les Paroles de Jésus, qu’il y avait là quelque chose de solide pour sa vie, quelque chose capable d’apporter du neuf, une Parole capable aussi de remotiver ses amis, de leur donner un nouvel élan. Cette Parole entendue a une puissance de vie qui redonne non seulement confiance à Pierre mais

aussi une audace, un courage, une espérance. C'est bien ce qu'écrit le pape François dans son exhortation *Evangelii Gaudium* : « *Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source et à retrouver la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées d'un sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui.* » Celui qui prend au sérieux la Parole de Dieu, qui l'écoute, la médite pour en vivre chaque jour, celui-là a trouvé un trésor pour sa vie, et comme l'exprime le prophète Isaïe : « *Ceux qui mettent leur espoir dans le Seigneur retrouvent des forces nouvelles. Ils s'envolent comme des aigles, ils courent sans se fatiguer, ils avancent sans s'épuiser.* » (Is 40, 31)

Loin de nous arrêter, le Christ nous invite à recommencer. Loin de nous décourager, il nous invite à essayer encore, non plus en comptant sur nos propres forces mais en nous remettant avec confiance à Celui qui peut tout, celui qui a les paroles de la vie éternelle.

Frères et sœurs, encore une fois, le Seigneur nous interpelle. Il veut nous donner sa Parole pour rendre nos vies fécondes. Il veut nous nourrir de sa Parole pour rendre nos vies plus fortes, plus solides. Il veut nous éclairer de sa Parole pour rendre notre chemin plus facile. J'ai lu cette semaine au cours de cette retraite, à l'écart dans un monastère au milieu de la montagne, cette invitation du Seigneur : « *C'est moi, le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait monter de la terre d'Égypte ! Ouvre ta bouche, moi, je l'emplirai. Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix, Israël n'a pas voulu de moi [...] Ah ! Si mon peuple m'écoutait, Israël, s'il allait sur mes chemins ! Aussitôt j'humilierais ses ennemis, contre ses oppresseurs je tournerais ma main.* » (Ps 80, 11-13. 15) Il peut faire tellement de choses pour nous, si nous prenons le temps de nous remplir de sa Parole.

Frères et sœurs je ne peux encore une fois que nous encourager à prendre du temps pour méditer cette Parole du Seigneur. Elle peut changer notre vie ! Nous verrons dans les prochaines semaines, les prochains mois, dans le temps du carême, et même au-delà, ce que nous pourrions mettre en place pour y parvenir et ainsi comme Simon Pierre pouvoir dire à nouveau : « *Sur ta Parole, je vais recommencer, je vais aller de l'avant, je vais essayer.* » Amen

Père Mickaël Le Nezet